

de lacunes dans le plan de la Providence, depuis l'insecte à peine visible jusqu'au colossal éléphant ; tout a sa place et son utilité.

Vous trouverez sous ce pli le montant de mon abonnement, ainsi que de celui du *Cercle Catholique des Trois-Rivières*.

† L. F. LAFLÈCHE,
Evêque des Trois-Rivières.

PLANTES RARES DANS LES ENVIRONS DE QUEBEC

Il est de certaines plantes qui sont rares partout, c'est-à-dire qu'on ne trouve nulle part abondantes ; et d'autres qui, très communes en certains endroits, se trouvent extrêmement rares en d'autres, même sous le même climat.

Les listes signalant la présence de plantes dans certaines localités, offrent toujours un vif intérêt aux botanistes. C'est que par les noms seuls de ces plantes, ils peuvent juger de suite du climat relatif de telle localité, de la nature de son sol, des avantages qu'il pourrait offrir à telle ou telle culture etc. Et nos gens même sans éducation savent fort bien juger de la valeur d'un terrain par les plantes qu'il porte.

Il est peu d'endroits, pensons-nous, qui, dans un espace aussi restreint, peuvent offrir une plus grande variété de plantes, que la petite paroisse du CapRouge, que nous habitons, sur la rive nord du St-Laurent, à 9 milles au-dessus de Québec. Nous nous proposons de donner prochainement une liste complète des plantes de cette localité ; en attendant, nous signalons ici les plus rares qu'on y rencontre.

Nous avons pu remarquer, surtout en Europe, et encore plus en Orient, que les plantes en général se distinguent plus, dans les climats chauds, par leur abondance en certains endroits, que par leur fréquence sur une étendue plus considérable. Et